Nº XXXII.



GAZETTE DE VARSOVIE DU SAMEDI 21. AVRIL. 1759.

De Rome le 28. Mars.



imanche dernier le
Pape se rendit à
cheval à la Minerave; Sa Sainteté étoit
accompagnée de
plusieurs Cardinaux
aussi à cheval & d'
un nombreux cortège de Princes, de

Prelats & d'autres personnes de distin-

L'Ambassadeur de Venise alla Mardi à l'Audience du S. Pere, pour lui donner part, que le Senat avoit nommé à l'Evêché de Murano l'Abbé Marc Cornaro.

Depuis la mort du Cardinal Tavannes, il vaque dans le Sacré Collège 21. Chapeaux, cependant on no parle point encore de promotion.

De Toulon le 19. Mars.

Le Fier, étoit depuis trois jours en rade; son approvisionnement en vivres se faisoit pour cinq mois, & ce Vaisseau devoit escorter les Bâtimens, qui vont

transporter dans l'Isle de Corse de nouvelles Troupes, & ramener en France celles, qui y sont depuis quelques années; mais on s'est apperçu d'une voye d'eau affez confidérable, & on a été obligé de le faire rentrer dans le Port, afin d'y remèdier. Les ordres de la Cour sont arrivés pour carenner tous les Vaisseaux, qui sont dans le Port. On a commencé par l'Océan, qui l'est déjà à moitié, & on les fuivra tous les uns après les autres, felon leur rang. Le Senant l'Entreprises est dans la rade depuis 4. jours, de retour de sa croisière. Les Schebecks le Rusés & le Serpent, sont aussi arrivés; le premier désarme, & le second prend pour deux mois de vivres pour continuër fa Campagne: Il vient ici toûjours beaucoup d'argent pour le service de la Marine, & en a encore reçû, ces jours derniers, une somme de 400. mille livres.

Outre l'Artillerie trouvée dans les Forts, dont nos Troupes se sont emparées dans l'Inde, & dont on a déja fait mention, il y avoit 18367, boulets de ser de

différens calibres, 1800. boulets de plomb, 350. boulets ramiers, 2000 grapes de raisins, 226, carcasses, 710. fusils, 33. épingalles, 25. fusils de remparts, 2726. bombes & grenades de différens calibres, 414. fabres, 425. bayonnettes, un baril de balles de plomb, 260. barils de cartouches, 122. barils de poudre du Païs, 17. autres de cent livres chacun, 33. barils de poudre d'Europe, 32. de Bumbay, 54. affuts de Campagne, 40. affuts de Marine, 41. chapons pour Mortiers. Le Fort St. David est une des plus fortes Places de l'Inde; c'est un quarré slanqué de quatre bastions avec un ouvrage à corne au Nord, deux ravelins à l'Eft & à l'Ouest, & une riviere assez profonde au Sud qui passe au pied du Fort, & qui n' est guéable qu'en deux endroits, quand la marée est basse. La Place est environnée d'un bon chemin couvert, miné & contreminé, avec deux places d'armes, qui servent de contregarde à d'autres chemins couverts en avant de bastions & ouvrages à corne. Elle est en état de contenir sur ses remparts 300. bouches à feu, & elle doit avoir coûté des sommes immenses à bâtir. On n'a trouvé dans la caisse de la Compagnie Angloise que 150. mille roupies.

Les Lettres de Brest & de Rochesort portent, qu'il y est arrivé des ordres de la Cour, pour presser l'armément général, & qu'on y travaille nuit & jour,

même les Dimanches.

De Paris le 31. Mars.

Le Roy a tenû le 28. le Sceau pour la 47me fois. S. M. a donné l'Abbaje de S. Etienne de Caen au Cardinal de Gesures; celle de S. Paul de Verdun, qui étoit en oeconomat & qui rend 18000. livres, à l'ancien Evêque de Limoges, Précepteur de M. le Duc de Bourgogne; & l'Abbaye de S. Michel en Thierarche

à l'Abbé Colbert, Vicaire Général d'

M. le Comte de Turpin Brigadier des Armées du Roy & Mestre de Camp du Régiment de Houssars de son nom, a epousé le 21. Elisabeth-Marie-Constance de Löwendahl, Fille de seu Waldemar, Comte de Löwendahl, Marêchal de France & de Barbe Magdelaine-Elisabeth Comtesse de Szembek.

De Bruxelles le 31. Mars.

On mande de la Haye, que les Deputés, que l'on envoye de Hollande en Angleterre, doivent avoir reçû leurs dernieres inftructions ces jours passés, pour partir incessamment pour Londres, & que cependant l'on n'a pas beaucoup d'espoir qu'ils reussissent dans leur negociation.

On travaille au reste 'toûjours avec beaucoup d'ardeur en Hollande à l'équippement de 25. Vaisseaux de Guerre, dont

on a souvent parlé.

Voici la demande que le Conseil d'Etat des Prövinces-Unies a faite à ce sujet aux Etats Généraux le 9. de ce mois.

Hauts & Puissans Seigneurs. , Si jamais Vos Hautes Puissances ont , pris une Résolution, qui ait causé aux , sujets de l'Etat une satisfaction géné-,, rale, c'est affurement celle du 26. Février dernier, par laquelle elles ont ", statué un équippement extraordinaire , de 25. Vaisseaux de guerre, tant de "Ligne, que Frégates, pour protéger , efficacement notre Commerce & notre , Navigation, qui étant la source de la " prospérité de l'Etat, intéresse directe-, ment un chacun. Le Conseil d'Etat " satisfait donc avec autant de zéle, que , de promptitude à la Résolution ulté-, rieure de vos Hautes Puissances du 5. ,, de ce mois, par laquelle vous l'avez re-, quis de former une Demande en con-, formité du Mémoire, qui y étoit an-" nexé; & le Conseil d'Etat a vû, que

1'équippement à faire est réglé de façon, qu'il faudra pour cet esset mettre en Commission les Vaisseaux, qui suivent; Savoir: Sept de 60. Canons & de 350. hommes d'équipage chacun; un de 70. Canons & de 500. Hommes; dix de 50. Canons & de 300. hommes chacun; deux de 40. Canons & de 250. hommes chacun; deux de 36. Canons & de 230. hommes chacun; & trois de 20. Canons & de 225. hommes chacun. Faisant en tout 25. Vaisseaux, 1202. Canons, & 7360. Hommes.

" Chaque homme du susdit Equipage " coûtera 36. florins par mois, faisant la " somme de 164960. fl. par mois; & " conséquemment pour les dix mois que " doit durer cet Equipement, celle de " 2649600 florins. Nous prions vos " Hautes Puissances, qu'il leur plaise l' " envoyer sans délai à chacune des Pro-" vinces consédérées, & de le seconder " de maniere que le consentement soit " promptement porté & consirmé à tems, " faute de quoi la ruine entiere du Com-" merce & de la Navigation est inévitable.

", Cette demande ayant été examinée ", le même jour par les Deputés des E-", tats Généraux, elle a été envoyée aux ", Etats des différentes Provinces avec la ", Lettre suivante.

Nobles & Puissans Seigneurs.

,, Comme il y a aujourd'hui une guer,, re sur mer entre la Cour de la Grande
, Bretagne & celle de France, les deux
,, plus puissans voisins de cet Etat, de
,, laquelle on ne prévoit pas encore la
,, fin, & que grand nombre de bons Ha,, bitans pendant ces Troubles ont souf,, fert de grandes pertes par l'enlevement
,, de leurs Vaisseaux, on seroit inexcusa,, bie, si on restoit plus longtems dans l'
,, inaction, & si on ne prenoit pas des
,, mesures efficaces, pour mettre en mer

, un nombre de Vaisseaux capable de , protéger notre Commerce. C'est pout , cela, que nous sommes entrés en déli-, bération avec le Députés des Collèges , d'Amirauté sur ce, qu'il convenoit de " faire à ce sujet, & qu'après le Rapport, que nous ont fait nos Députés, nous , avons trouvé bon de statuer un équip-, pement extraordinaire de 25. Vaisseaux, , & de requerir le Conseil d'Etat de for-, mer une Démande à ce sujet. Nous , prions vos Hautes Puissances amiable-", ment, & en même tems sérieulement, , pour autant, que cela nous regarde, de , vouloir prendre en mûre déliberation , la susdite Demande, d'y donner au , plustôt un consentement avantageux, , & de nous le faire parvenir à l'instant, , parce qu'on doit sans délai mettre la " main à l'œuvre, pour faire à tems le "susdit équippement & trouver le monde " nécessaire pour les Vaisseaux. C'est , pourquoi nous vous recommandons de , la maniere la plus forte de donner ", votre consentement, & attendant cela , de votre amour & de votre zéle pour " le bien de la Patrie, nous prions Dieu, , qu'il vous ait &c.

On mande en même tems de la Haye que le Mariage de la Princesse Caroline avec le Prince de Nassau-Weilbourg continuoit de rencontrer de puissans obstacles, & que l'on prétendoit même qu'il n'auroit pas lieu, à moins que ce Prince n'embrassat la Religion Resormée, telle qu'on la professe dans les Etats de la République.

De Posnanie le 15. Avril.

On parle ici d'une très vive Escarmonche que l'on dit être survenue entre les Autrichiens & Prussiens, sans encore savoir, qui d'entre eux a remporté l'avantage. Tout ce qu'il y a de bien certain, c'est que l'Armée Prussienne, qui étoit sur les consins de Pologne, s'est portée partie dans la Saxe, partie dans la Haute-Silesie. Le Roi de Prusse est aussi parti de Breslau pour l'aller joindre.

De Dantzig le 12. Auril.

Les Russes sont ici occupés à transporter les vivres dans les Villages de S. Adalbert & de Legnow, que des Vaisseaux Ieur ont aménés par Mer. Au bruit de la marche que les Russes ont proposé de faire du côté de la Poméranie Brandebourgeoise, les Prussens, qui étoient entrés dans le Duché de Meklembourg, s'en sont retirés, pour aller rensorcer le Corps de Troupes aux Ordres du Général Schlapendorf, qui est actuellement à Stolpe.

De Thorn le 15. Avril.

On assure, que l'Armée Russe à la sin de ce mois, après avoir fait sa Pâque, se mettra en marche, pour aller ouvrir ses opérations militaires dans les Païs ennemis. On dit, qu'elle la dirigera par le Palatinat de Posnanie. Quelques Detachemens des Grénadiers qui ont aujourd'hui passé par ici, se sont déjà rendu de l'autre côté de la Vistule, pour marcher sur Posnanie.

Mercredi dernier il y eut ici hors de la Ville dans la rase campagne un éxercice fait par le Corps de l'Artillerie Russienne, où l'on tira au blanc les Canons chargés de bales de ser & de cartouches, & où l'on sit l'épreuve des bombes: Le tout sut éxécuté avec autant de

succès, qu'on le puisse désirer.

La Poste de Varsovie passant par ici à Dantzig, commença Jeudi dernier à avoir sa course deux fois par semaine, laquelle elle continuera réguliérement tant que la Cour residera à Varsovie.

De Varsovie le 21. Avril.

Mr. Gross, qui residoit ici en qualité d'Envoyé Extraordinaire de S. M. Jmp. de Russe, partit Mercredi dernier, pour retourner à Petersbourg.

Extrait d'une Lettre de S. E. Mr. le Comte de Fermor du 31. Mars.

Le Brigadier Krasnostzokow, lequel ayant été détaché contre l' Ennemis a fait le rapport suivant: Qu'il étoit arrivé le 27. Mars à Groldorf, Village élaigné à une petite distance de Neu-Sterin: Du' après avoir envoyé une partie des Troupes à ses ordres reconnoître les environs il fit defiler à sa suite le Gros de son Corps: Qu'ayant rencontré quelques Escadrons de Houssars Ennemis, qui étant sortis de Neu-Stetin, avoient pris une position fort avantageuse, il les chargea avec autant de vigueur, qu'il réussit à porter la confusion parmi eux, & à les disperser, en les poursuivant, jusqu'à la Porte de la dite Ville: Que sans 2. Compagnies de l'Infanterie Ennemie, munies de 4. Canons, qui se présentoient à la Porte, & qui occupoient une dique entourée de marais, dominés par leur Canons il n'auroit pas manqué d'achéver l'affaire, en defaisant entierement le Corps en quéstion: Et enfin, qu'en égard aux difficultés & même au danger d'une attaque, ou il auroit infailliblement sacrifié beaucoup de son monde, il avoit pris le parti de s'en retourner, se contentant de l'avantage qu'il avoit remporté sur lui.

La perte de l'Enneme consiste en 2. Capitaines tués, (c'est que l'on a vu par les lettres qu'il avoient sur eux,) savoir un Capitaine de Cavallerie, nommé Wussau, & l'autre Capitaine des Houssars, nommé Hotendorf, & 14. hommes, independamment du grand nombre de blessés qu'il a eu en cette occasion, nous avons fait 19. prisonniers. Pour ce qui est de Munitions & de chevaux que nous lui avons pris, je ne tarderai pas, de vous

en envoyer le détail.

Notre perte se reduit à 2. Cos aques & Et. Calmuk tués. Et à 3. Cos aques blessés.

N°. XXXII. SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE DU 21. AVRIL 1759.

De Hambourg, le 2. Avril.

les Prussiens, qui étoient entrés dans Schwerin, où ils ont fait un sejour de 10. jours, se sont retirés de cette Ville le 25. Mars à 6. heures du matin, marchant par Sternberg & Bruhl sur Gustrow, d'où l'on croit qu'ils continueront

leur marche vers la Pomeranie Suedoise.

Le dessein principal de ces Troupes étoit d'enlever celles du Duc de Mecklen-bourg, qui s'étoient retirées dans la petite Isle de Kaninchen-Werder; mais ayant vû, qu'elles tiroient inutilement sur elles, & qu'il étoit aussi inutile, vû les dispositions, qui avoient été faites, de songer à les obliger de se rendre faute de vivres, elles se sont bornées à enlever environ 400. hommes, qu'elles ont encore trouvé dans un Pays, d'où tous les Jeunes Gens s'étoient sauvés, & qu'elles ont emmenés avec elles. Au reste la Ville de Schwerin est épuisée par tout ce qu'elle a dû sournir pendant 10, jours à plus de 5, mille hommes, qui sûrement ne l'ont pas épargnée.

Le bruit s'est cependant repandu que les Troupes Prussiennes ne sont parties aussi précipitamment que sur des avis, qu'un Corps de Troupes Russiennes s'avan-

çoit vers la Pomeranie.

Les Bâtimens Anglois, qui ont transporté de Troupes à Embden, ont extrêmement souffert par l'ouragan, qu'ils ont essuyé.

De Francfort, le 4. Avril.

Plusieurs pontons escortés par un Détachement de Royal Artillerie sont partis avant hier de Hanau, & les Troupes Françoises s'approchent de plus en plus des Frontières de la Hesse. On assure même, que se Prince Camille de Lorraine a ordre de se porter en avant par Fridberg avec 10. mille hommes, pour s'opposer au dessein des Alliés, que l'on conjecture avoir envie de pénetrer avec un Corps de Troupes dans le pays de Darmstadt. Ils sont d'ailleurs beaucoup de mouvemens, & le Prince Héréditaire de Brunswick, qui a conduit, de l'Evêché de Padérborn, dans le Landgraviat, trois Régimens d'Infanterie, & beaucoup d'Artillerie, est entré dans Fulde se 27. du mois dernier.

D'un autre côté le Prince Ferdinand de Brunswick, qui étoit arrivé à Cassel le 24. en partit le lendemain après avoir conferé avec les Officiers Généraux, qui se trouvoient dans cette Ville, & établit ce jour-là le Quartier-Général à Melsungen; il se porta le lendemain à Rotenbourg à la Fulde, & enfin le 27. à Hirschfeld, d'où l'on comptoit, qu'il marcheroit en avant. Cependant le Quartier-Général de l'Armée Hannovrienne étoit encore le 30. à Munster, où le Général Sackville Commandant les Troupes Angloises venoit d'arriver; & l'on y assuroit, que le Prince Ferdinand y seroit incessamment de retour, pour commencer aussi de ce

côté-là les opérations militaires.

Quant à l'Armée Françoise du Bas-Rhin is ne s'y est encore rien passe, à

l'excéption de différens mouvemens, qui annoncent, qu'elle est àl a veille d'en-

trer en Campagne.

On mande d'Erlang, qu'il avoit en dernier lieu passé par cette Ville 26. prisonniers de guerre & 4. ôtages venant de Hirschfeld, & allant au Quartier-Général à Nuremberg, ainsi que 4. Caissons d'Artillerie, avec quelques Canoniers marchant sur Cronach, petite Ville fortifiée de l'Evêché de Bamberg, sur les Frontières du Voigtland, à portée de laquelle il a passé le 28. cent trente caissons de vivres ou Chariots de Bagages, qui venoient de Saalfeld & alloient à Bamberg.

Suivant les dernières nouvelles des Frontières de la Saxe du 30., les Prussiens étoient en mouvement, pour s'approcher des Frontieres de la Boheme, tant du côté du Cercle de Misnie, que du côté de l'Ertzgeburg, la Boulangerie de l'Armée étoit partie de Dresde le 20., & 9. Régimens de Cavallerie, du Corps aux ordres du Général de Wedel, venant de Wittenberg, Eulenbourg & Torgau étoient la veille

arrivés à portée de cette Capitale, où ils cantonnoient en attendant.

On mande en même-tems, que le Prince Henri alloit faire camper à Zehista, au délà de Pirna un Corps de 6000. hommes, qui seroit commandé par le Lieutenant-Général de Finck, & que le Baillage de Pirna avoit eu ordre de fournir 600.

hommes, pour travailler à retrancher ce Camp.

Les Lettres de Leipsig portent, qu'il étoit arrivé depuis quelque tems dans cette Ville beaucoup de blesses, & que les Hopitaux en étoient remplis ; Ces Lettres ajoûtent, que les Prusiens pressoient avec plus de vivacité que jamais, la sivraison des Recruës, & que comme les jeunes gens manquoient, ils obligeoient à leur defaut les gens maries de prendre parti-

De Ratisbonnes le 6. Avril.

Le Prince de Deux-Ponts, qui étoit arrivé à Nuremberg, le 1. de ce mois en est parti le 3. pour se rendre à Bamberg, où S. A. S. a établi le Quartier-Général de l'Armée à ses ordres.

On mande de Cronach en datte du r. que les Prussens s'avançoient vers le Pays de Wurtzbourg, & que les Troupes I. & R. & de l'Empire en ayant eu avis, s'étoient de leur côté mises en marche vers cet Evêché dès le 30. du mois dernier.

De Nuremberg, le s. Avril.

Le 30. du mois dernier un Corps Ennemi composé de 12. à 15. mille hommes, Hannovriens, & Hessois, penetra de l'Evêché de Fulde dans le Cercle de Franconie. Ce Corps s'étoit partagé en deux Colonnes dont l'une, aux ordres du Prince Héréditaire de Brunswick, s'avança par Bischoffsheim, & Melrichstadt, & l'autre, commandée par le Prince d'Isenbourg, par Fladungen, & Kalten-Sontheim.

Le Général de Gourcy , l'ainé , qui étoit à Bischoffsheim , avec le Régiment de Zollern Cuirassier, y sit une vigoureuse desense, il repoussa même l'Avant-Garde des Ennemis avec beaucoup de perte de leur part : Mais enfin obligé de ceder au nombre, il fit sa retraite sur Neustadt. La perte, que M. de Gourcy a faite

dans cette occasion est de 70. hommes tués, blesses, ou manquans.

Dans ces circonstances le Lieutenant-Général Comte d'Arberg rassembla les Troupes à ses ordres entre Tun & Kalten-Nordheim, il se joignit avec les Troupes sous les ordres des Généraux de Schallenberg & Kolbe, & il marcha sur Meinungen; mais les deux Colonnes des Ennemis s'y étoient déjà réunies, & il fut par conséquent impossible de les attaquer, vû l'extrême supériorité du nombre.